

Mourad Oubrich : «Nous souhaiterions que le nouveau gouvernement élabore une politique publique d'intelligence économique»

Un schéma régional d'intelligence économique reste un chantier ouvert à mettre en place pour accompagner le processus de régionalisation du pays.



ALM : Tout d'abord que veut dire intelligence économique ?

Mourad Oubrich : Il convient à notre avis de prendre le terme dans son acception la plus simple et la plus évidente. C'est une notion qui englobe l'ensemble des problématiques de la gestion de l'information, notamment sa protection, sa gestion stratégique à des fins décisionnelles ou des actions d'influence au profit des entreprises ou des États. Il s'agit d'un ensemble d'outils et de méthodes destinés à collecter, traiter et exploiter l'information utile, permettant de détecter les menaces et les opportunités d'une entreprise et de l'aider à prendre les décisions stratégiques.

Comment émerge l'intelligence économique au Maroc ?

Le Maroc est sans doute le pays du Maghreb et d'Afrique qui s'intéresse le plus à l'intelligence économique et ce depuis novembre 2004, date de la première conférence organisée à Tétouan, au Nord du Maroc, sous le thème «intelligence économique et veille stratégique : défis et stratégies pour les économies émergentes». Depuis cette date, rien ne semble bouger, rien ne semble avancer, ou bien si peu.

Que recommandez-vous dans ce sens ?

Nous souhaiterions que le nouveau gouvernement accorde une attention particulière à l'intelligence économique, à travers l'élaboration d'une politique publique d'intelligence économique, car c'est le seul levier stratégique de la compétitivité globale.

Dans quel cadre s'inscrit la création du CIEMS ?

Le Centre d'intelligence économique et management stratégique (CIEMS) a été créé pour accélérer la cadence, et structurer le paysage de la discipline au Maroc. Par ailleurs, le centre est ouvert à toute personne désireuse de participer et d'apporter sa pierre à l'édifice.

Pourquoi avoir choisi ce timing pour le lancement du CIEMS ?

Le CIEMS est un projet qui mijote depuis quelque temps. À ce titre, la conférence sur l'intelligence économique, que nous avons organisée en février 2011, était l'occasion pour mener des consultations autour de la mise en place dudit projet, les choses ont pris plus de temps que prévu car il faudrait convaincre des chercheurs et experts de renommée internationale de rejoindre notre comité scientifique. Le CIEMS intervient à un moment particulier où le Maroc est en train de réfléchir sur son propre modèle de gouvernance, et où la région est de plus en plus appelée à servir de locomotive. Un schéma régional d'intelligence économique reste un chantier ouvert à mettre en place pour accompagner le processus de régionalisation du pays.

Quels sont les objectifs du ciems?

L'objectif étant de contribuer au développement des domaines de l'intelligence économique et le management stratégique au Maroc à travers des rencontres, de workshops, la réalisation pour le compte d'organismes publics ou privés nationaux et internationaux d'études stratégiques et sectorielles ainsi que la publication de travaux scientifiques.

Quelles sont les actions envisagées par le centre ?

Actuellement le CIEMS est en train de travailler sur trois projets, à savoir l'étude qui vise à analyser le marché des brevets de la zone sud-méditerranéenne et établir une comparaison entre trois pays de la zone en l'occurrence l'Égypte, le Maroc et la Tunisie. De même, nous préparons une étude comparative des pratiques de l'intelligence économique dans les pays en voie de développement, en partenariat avec Johannesburg University (Afrique du Sud), Rua General Artigas (Brésil), Multimedia University (Malaisie), Unitec University (Nouvelle Zélande). Le CIEMS tend également à l'organisation, en septembre prochain, d'un événement international sur la gouvernance en partenariat avec De Montfort University en Angleterre. Par ailleurs, le CIEMS vise la création d'un portail d'intelligence économique dédié au marché marocain, à ce titre, une équipe de recherche et développement est déjà mise en place pour concevoir un prototype, deux secteurs pilotes ont été choisis : les technologies de l'information et le tourisme. Sur le long terme, nous souhaitons lancer une revue scientifique répondant aux standards internationaux, ainsi que de développer le label CIEMS Research.

Publié par : [Kawtar Tali](#)

Numéro de Parution: 2687

Date de publication : 22-05-2012 à 12:13

URL de cet article: <http://www.aujourd'hui.ma/economie-details88087.html>

Droits de reproduction et de diffusion réservés; © Aujourd'hui Le Maroc 2004. Usage strictement personnel.
L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de droits d'usage, en acceptant et en respectant les dispositions.

Imprimer